ne plus l'être. L'auteur a voulu en conserver la notion, comme on conserve les noms des hommes qui ne sont plus, dans un registre mortuaire, qui dans l'occasion peut être consulté utilement par les intéressés. Il convient qu'il ne s'est pas donné beaucoup de peine à rédiger ce *Mémorial alphabétique*, & qu'il en a pris la plupart des articles dans l'*Encyclopédie méthodique*.

Pour intéresser le lecteur à son ouvrage, l'auteur le fait précéder d'une préface pleine de sensibilité & d'affections tendres pour le peuple. Malgré quelques caricatures, & le ton du jour contre lequel l'homme sage se tient toujours en réserve, il faut convenir qu'il y a quelque chose de trop réel dans le tableau qu'il trace des charges qui pesoient sur le peuple en France : aussi n'y avoit-il pas dans toute l'Europe de plus pauvre peuple, sur-tout à la campagne. Les étrangers étoient dans un étonnement indicible, en voyant l'état des agriculteurs si étrangement en contraste avec la célébrité politique du royaume, avec le luxe de la cour & des grands. „ Les *corvées* le „ forçoient de donner son tems à la forma- „ tion & à l'entretien des chemins, dont les „ riches seuls retiroient tous les bénéfices & les „ fruits. — La *taille* l'accabloit par son poids „ qu'il ne pouvoit plus porter. — La *ga- „ belle* augmentoit ses charges en le forçant „ d'acheter & de payer à un prix exorbitant une „ denrée de première nécessité. (a) — Le

---

(a) La *taille* & la *gabelle* ne sont pas des droits